

LES JARDINS DU CHÂTEAU d'Ainay-le-Vieil

CLASSÉS MONUMENT HISTORIQUE
LABELLISÉS JARDINS REMARQUABLES



www.chateau-ainaylevieil.com



Retrouvez-nous sur :



En pratique

LOCALISATION

Château d'Ainay-le-Vieil
7 rue du château
18200 Ainay-le-Vieil - France

RENSEIGNEMENTS

Secrétariat : +33 2 48 63 36 14
Accueil : +33 2 48 63 02 88
Mail : accueil@chateau-ainaylevieil.fr

SUR PLACE

Restaurant "La Volière"
www.lavoliererestaurant.com

EN SAVOIR PLUS

www.chateau-ainaylevieil.com

LES CHARTREUSES

Parterre de broderies
Cloître des simples
Jardin des méditations
Verger sculpté
Jardin bouquetier



Construit sur un château plus ancien, le Château d'Ainay-le-Vieil est l'une des forteresses féodales du XIII^e siècle les mieux conservées de la Région Centre Val de Loire. Sa vaste enceinte octogonale qui renferme un logis médiéval et un corps de logis Renaissance, est entourée de douves et située dans un parc paysager de 7 hectares.

Les Seigneurs de Bigny en font leur demeure et y construisent un corps de logis Renaissance à partir de 1467, date à laquelle le Château d'Ainay-le-Vieil entre dans la famille des propriétaires actuels et n'en est plus sorti.

Pérennité familiale mais aussi pérennité des jardins qui existent depuis la Renaissance, ils ont régulièrement souffert des avanies du temps mais ont régulièrement été recréés à l'intérieur des mêmes structures anciennes.

Les jardins datent de 3 époques différentes :

- à la Renaissance, les jardins d'eau,
- au XIX^e, le parc paysager et les chartreuses,
- au XX^e, les jardins contemporains.

Les jardins d'eau de la Renaissance

Dès l'origine, lors de la construction de la forteresse au XIII^e siècle, la présence de l'eau est très importante car elle joue un rôle de défense essentiel. De cette époque datent les douves du château et les fossés d'eau vive qui entouraient la seconde enceinte aujourd'hui disparue, mais sur laquelle ont été construits les deux Pavillons Renaissance.

Au XVI^e siècle, les temps étant moins troublés, les châteaux s'ouvrent sur le monde extérieur et des jardins sont créés. L'eau largement présente à Ainay joue un rôle essentiel dans la création des nouveaux jardins. Le vieux circuit hydraulique hérité du Moyen-Âge est régularisé, agrandi et transformé en un réseau de canaux : l'un qui encadre le "Grand Carré en l'île" et "Le carré long" situé entre les deux pavillons Renaissance.

Les siècles passent, les jardins d'Ainay évoluent selon les modes mais conservent leur structure d'eau originelle. Les Cassini en font un relevé très précis au XVII^e et le cadastre Napoléonien de 1830, montre les nouvelles évolutions.

Les Jardins d'Eau nous guident dans une promenade initiatique dans l'art des jardins : la Roseraie de roses anciennes, le Carré en l'île avec ses charmes taillés en palissade et les Chartreuses avec leurs enclos.

À NE PAS MANQUER : Le remarquable système hydraulique qui permet, par un jeu de déversoirs successifs d'alimenter les canaux du "Carré en l'île", les douves du château, le canal de dérivation du moulin et le lavoir du village. Un jeu de pelles régularise le débit de bout en bout.

Les jardins contemporains

Ces jardins à thèmes ont été créés à partir de 1985 à l'emplacement des jardins disparus. On y pénètre par le Pavillon de la Volière en traversant l'ancien canal de dérivation qui menait l'eau au bief du moulin resté en activité jusque dans les années 1950.

- JARDIN DES ARCADES -

Un banc de pierre invite le promeneur à profiter de la perspective du château vu au travers de charmes taillés en arcades. Des roses anciennes et modernes dans des guirlandes de buis attirent le regard vers la roseraie.

- LA ROSERAIE -

La Roseraie, encadrée par deux Pavillons Renaissance est bordée par les Canaux du Grand Carré en l'île et du Carré long. Elle présente une collection de roses anciennes aussi belles qu'éphémères puisque la plupart ne fleurissent qu'une fois, en juin.

À NE PAS MANQUER : parmi les innombrables roses, la *Sericea Pteracantha* pour ses épines, *Chapeau de Napoléon* pour la mousse qui recouvre ses sépales et *Fantin Latour* pour son odeur exquise et sa centaine de pétales.

- LE KIOSQUE -

Le kiosque est une "fabrique de jardin" qui ponctue le parcours du promeneur dans un lieu stratégique du jardin et crée un point de perspective sur les canaux. Il fut construit au XIX^e pour servir de petit salon d'extérieur à la maîtresse de maison. Il fut transporté de son lieu d'origine dans le parc et reconstruit avec les mêmes matériaux par l'équipe des jardiniers du château : travail remarquable, digne d'un compagnon du tour de France.

- L'ALLÉE DES POÈTES -

Dans "l'allée des poètes" reliant la roseraie aux chartreuses, a été initiée une action de préservation des oiseaux et de l'environnement : 35 nichoirs et mangeoires pour oiseaux sont installés car il est de plus en plus difficile pour eux de trouver des lieux de nidification naturels.

Une autre action de sensibilisation aux interactions de la nature avec l'écologie et la culture est mise en place : 35 poèmes sont exposés, parlant de nature, de fleurs et d'amour, écrits par les plus grands poètes français du Moyen-Âge à nos jours, de François Villon à Paul Éluard...

- LES CHARTREUSES -

Vers 1860, le botaniste Léonce de Lambertye, proche du Marquis de Bigny est à l'origine de la création des chartreuses, structure architecturale ancienne rare en France. Surplombant les canaux, elles sont composées de salles égales reliées entre elles par une succession d'arcades. Leurs murs, d'une hauteur de 4 mètres environ, sont conçus pour créer une succession de micro-climats permettant d'étaler dans le temps les productions de fruits.

Cette architecture s'inspire de celle du Potager du Roi à Versailles et des Murs à Pêches de Montreuil créés par le jardinier La Quintinie pour le Louis XIV, grand amateur de fruits.

S'étendant sur 5000 m² et blottis dans les hauts murs des chartreuses, cinq jardins évoquent l'évolution de l'art des jardins en France. Passant de l'un à l'autre, l'on passe d'une époque à une autre.

À NE PAS MANQUER : les deux perspectives : celle des cinq arcades avec la statue de Pomone dans le fond et l'autre sur les canaux et le kiosque.

JARDIN BOUQUETIER

Le long du canal, à l'ombre d'un cyprès-chauve et d'un chêne d'Amérique s'étend une longue plate-bande rectangulaire composée de plantes vivaces.

À NE PAS MANQUER : les floraisons successives se renouvellent au cours des saisons.

VERGER SCULPTÉ

Une allée centrale surmontée d'arceaux de poiriers, ponctuée de colonnes de fruitiers, de roses et de perovskias est bordée de quatre massifs eux-mêmes bordés de cordons doubles de pommiers et de poiriers. Ce verger présente les techniques mises au point par La Quintinie.

À NE PAS MANQUER : Les "formes palissées" : palmettes en U simple ou double, palmettes verrier, obliques, éventail... Les "formes libres" : le fuseau, la pyramide, le candélabre...

JARDIN DE MÉDITATION

Un enclos d'osier vivant tressé entoure une maison en if et son jardin de parterres de buis et de germandrée. Sur le mur, une fresque, inspirée de celle de Giotto, représente Saint François d'Assise parlant aux oiseaux. Elle rend hommage à quatre membres de la famille qui ont joué un rôle dans l'histoire récente d'Ainay.

À NE PAS MANQUER : parmi les formes topiaires, la maison en if, l'osier vivant tressé et les mûriers encadrant rigoureusement le bassin.

CLOÎTRE DES SIMPLES

Cette chartreuse est entourée d'un promenoir fait dans l'esprit de la Renaissance avec ses tilleuls conduits en une série d'arcades reliées entre elles par une voûte de végétation.

À NE PAS MANQUER : des pommiers taillés en topiaires prennent des formes d'arbre de mai ou de plateaux superposés.

PARTERRES DE BRODERIE

Cette chartreuse évoque la grande époque des jardins à la française qui atteignit son apogée au XVII^e siècle sous l'impulsion de Le Nôtre.

À NE PAS MANQUER : Treillages, broderies, topiaires, et roses blanches sont les ingrédients de ce jardin de fête. La statue de Pomone déesse des jardins, en possède tous les attributs : la pelle, le cordeau, les plans des jardins, la corbeille de fruits et la couronne de fleurs.

- LE GRAND CARRÉ EN L'ÎLE -

De plus d'un hectare et entouré d'eau, il est un élément caractéristique des jardins d'eau de la Renaissance. Il a une structure de charmes taillés en palissade, bordant entièrement les canaux et au centre, "une allée palissadée" ponctuée d'ifs qui ramène vers le parc et la roseraie.

À NE PAS MANQUER : près des ponts ont été créées des topiaires d'ifs de formes variées avec des oiseaux de paix.

Le parc paysager

Abandonné à la suite de la Révolution, le château est restauré vers 1860 par le Marquis de Bigny et l'architecte Chauvez. Le botaniste Léonce de Lambertye crée le parc paysager, les chartreuses et un potager dans le Grand Carré en l'île.

La forme ovale des douves qui assuraient la défense du château, les canaux des jardins d'eau de la Renaissance qui entourent le Grand Carré en l'île et le Carré long des pavillons structurent fortement le parc et n'ont pas subi de modifications majeures jusqu'à nos jours.

À NE PAS MANQUER : Certains arbres remarquables :
• au bord des douves, le cyprès chauve à gauche du châtelet,
• l'imposant platane près du déversoir,
• le grand chêne face à la Tour de la Chapelle.